

Cambrésis

AUJOURD'HUI

ARCHÉO'SITE

L'Archéo'site, 882, rue Haute des Rues-des-Vignes est ouvert du mardi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h ; samedi et dimanche de 14 h à 18 h. Jusqu'au 1^{er} novembre. Adultes, 5,50 € ; enfants, 4,50 €. Tél. : 03 27 78 99 42.

BONJOUR

PROGRESSION EXPONENTIELLE. On les avait rencontrés en juin dernier. Ils n'étaient que trois et au début de leur projet La Ferme des loups, une ferme associative et pédagogique rue Neuve à Crèvecœur-sur-l'Escaut. Nous les avons revus ce week-end à l'abbaye de Vaucelles lors des Rencontres artistiques de l'Escaut. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que les choses vont bien et vite pour Thibault, Camille et Adrien. Quelque 340 per-

sonnes suivent nos trois jardiniers permaculteurs, via leur Page Facebook La Ferme des loups. « *Et il y a une cinquantaine de personnes qui participent régulièrement aux ateliers* », sourit Thibault. L'aventure fonctionne si bien que l'équipe pense créer, d'ici le début de l'année prochaine, un club jardinier hebdomadaire pour les enfants, ainsi que deux parcours pédagogiques sur sa parcelle. Une croissance légumière ! ■ P.-L. C. P.

PENSEZ-Y

ANIMATION

Découvrez le métier d'archéologue lors d'une exposition destinée aux futurs Indiana Jones et autres passionnés. Jeudi 12 et jeudi 19 octobre à 14 h, à la bibliothèque, 61, Grand-Rue à Estrun. Entrée gratuite. Tél. : 03 27 37 97 88.



Naissance d'une éolienne

LIRE
P.10

CAMBRAI

Un appartement en feu au-dessus de L'Aparté

P.11

REJET-DE-BEAULIEU

Un million d'euros pour en finir avec l'eau noire

P.12

ESCAUDŒUVRES

De nouvelles lumières quartier des Lilas

P.15

Au cœur du chantier éolien

Étape importante pour le parc éolien des Portes du Cambrésis : la première des six fondations a été coulée pour ce projet situé à Flesquières et Cantaing-sur-Escaut. Une phase qui demande bien plus que simplement déverser du béton.



C'est la société Gecitec de Rouvroy, au sud d'Hénin-Beaumont, qui s'occupait de la coulée de la fondation.

PAR PIERRE-LOUIS CURABET PAWLAK
cambrai@lavoixdunord.fr

FLESQUIÈRES. À la sortie de la commune, en direction de Cambrai, les camions défilent sur la route D 92 avant de s'engager sur un chemin communal. Tellement étroit que deux poids lourds ne peuvent s'y croiser. Quand l'un sort de cette voie exiguë, un autre y rentre juste derrière. La coulée d'une fondation d'éolienne a des allures de ballet, mais à la sauce béton et ferraille.

Ce jour-là, la société WEB, qui ex-

ploitera le parc éolien des Portes du Cambrésis (lire ci-dessous), coulait la fondation de la première des six éoliennes qui verront le jour. Une étape qui demande plus de doigté que la rudesse du béton.

TIMING SERRÉ

« Il faut que la cadence des camions soit bonne pour avoir une vitesse de coulée optimale, explique Danko Mandic, maître d'œuvre chez Elys, qui assiste la société WEB sur le projet. Les camions ne doivent pas attendre trop longtemps sur le parking, car 2 h après sa sortie de la centrale [de production], le béton durcit. » Du béton produit à Pro-

ville et dans la Somme, à Péronne et Villers-Carbonnel.

Pour que tout soit prêt en ce jour de coulée, une première phase de chantier avait eu lieu un mois plus tôt : en sous-sol, une soixantaine de colonnes d'une dizaine de mètres et un matelas de répartition de charge avaient été réalisés. Sur ces derniers, au milieu d'une excavation, trône devant nos yeux la structure en ferraille de la base de l'éolienne.

C'est là que le béton est coulé depuis 5 h du matin, et ce pendant quelque dix heures. Environ quatre-vingts camions pour déverser 1 700 tonnes de béton. Im-

mobiles, eux, des camions-pompes transfèrent le matériau de construction des poids lourds jusqu'à la structure en ferraille. La société Gecitec de Rouvroy, au sud d'Hénin-Beaumont, prend alors la relève.

ÉPROUVETTES DE BÉTON

Alors que deux ouvriers dirigent les pompes à béton à l'aide de joystick, les autres usent d'aiguilles vibrantes pour « éliminer les bulles d'air et éviter la ségrégation du béton. Un peu comme une pâte à crêpes », sourit Bastien Mallevaes, conducteur de travaux chez Gecitec.

Mais une fois la structure de la base remplie, on ne rebouche pas tout de suite l'excavation : des éprouvettes de béton, prélevées tout au long de la coulée, seront testées à 7, 14, 21 et 28 jours. Pourquoi ? « Le béton atteint sa résistance à 28 jours, révèle Emeline Beck de chez WEB. Si toutes les analyses sont bonnes, ce n'est qu'à ce moment que le remblai est fait. » Ne sera alors visible que le pied où viendra s'emboîter la future éolienne. ■

+ SUR LAVOIXDUNORD.FR
Retrouvez notre album photos et une vidéo.



Deux ouvriers dirigent les pompes à béton à l'aide de joystick.

MISE EN SERVICE CET ÉTÉ

Les fondations des six éoliennes devraient être finies fin octobre. Au mois de novembre, la société WEB observera trois semaines d'arrêt pour respecter les commémorations du centenaire de la bataille de Cambrai, avant que le poste de livraison – où le parc éolien sera relié au réseau d'électricité – soit posé fin décembre. Après la trêve hivernale, à partir de la mi-mars, les mâts (117 m) et les pales (63 m) seront acheminés et montés. Cette phase devrait être achevée fin mai. Viendra ensuite la phase de test de 2-3 mois, puis la mise en service à l'été 2018.



Arrivés sur le chantier, les poids lourds déversent leur béton dans des camions pompes.